

Le Tour
du Monde
à pied
dans Paris

Benoît Lerailliez

*Le Tour du Monde à pied
dans Paris*

Le Tour du Monde à pied dans Paris

Benoît Leraillé

Édition du 1^{er} décembre 2019
Titre originel : « Le Tour du Monde à pied en moins de 80 jours ».
Fosse Rouge SARL – 41, rue de l'Église, Paris
ISBN 978-2-9553285-1-4

À Gérard qui m'a appris à écrire & voir.

À Kenneth qui m'a mis le pied à l'étrier.

À tous ceux que j'ai rencontrés lors de ce voyage.

Avant-propos

IL est de ces matins où l'on se réveille l'esprit vide ; enfin vide. La vie continue avec un nouveau regard. On ne connaît, on ne sait rien, plus rien. On redécouvre son environnement tel un touriste. Il y a des repères comme la tour Eiffel, mais le reste, tout le reste est nouveau, inconnu.

Cette chance, je l'ai eue à l'automne 2015. Pourquoi, je ne sais pas. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'en sortant de chez moi mes oreilles et mes yeux étaient ouverts. Tout d'un coup nous entendons parler d'autres langues, nous voyons le Monde dans la rue, dans les boutiques, dans le métro. Du monde qui n'est manifestement pas parigot ; ni même né en France. Et c'est là que pour moi le bât blesse : comment entrer en contact avec ce monde « d'étranger » ; comme le disent certains.

Il m'a fallu un an pour sauter le pas. Un an avec l'appareil photo en bandoulière, contre moi, que j'aïlle travailler, me promener ou faire mes courses. Un an pour qu'il fasse partie de moi, que ce soit normal qu'il soit là et que je puisse l'utiliser, par hasard, envie, besoin.

Un après-midi j'ai enfin osé demander à mon cordonnier si je pouvais le photographier : « Oui. » J'ai appris que c'était possible, que ceux qui sont autour de nous n'ont aucune honte à se montrer, partager leur quotidien, leur vie, leur origine.

Dès lors j'ai pu reprendre mes promenades en demandant aux Parisiens, ceux qui vivent, travaillent ou étudient à Paris, d'où ils viennent, où ils sont nés.

Mon intention originelle était de rencontrer le monde entier ; pas loin de deux cents pays. J'ai vite réduit cette liste à une centaine ayant assez d'habitants pour avoir la chance d'en croiser.

Le voyage a commencé.

Nul besoin d'aller dans les quartiers « d'immigrés » pour trouver le Monde. S'il est aisé de se promener dans certains arrondissements pour découvrir l'Afrique, l'Asie, l'Europe de l'Est... le but n'était pas là. Je voulais connaître mes voisins, montrer que tout le Monde vit dans mon Paris ; comme le Paris de chaque parisien.



A PRÈS deux mois de promenades autour de chez moi dans le XV^e, aux Invalides, Champs de Mars, entre le bureau et le métro dans le IX^e, j'ai fait le tour du Monde. Sa couverture devenait difficile. En refusant de me balader dans certains quartiers, autour des ambassades, des consulats, cela devenait de plus en plus difficile de rencontrer quelqu'un né encore plus « ailleurs ».

Ce n'était plus un plaisir de rencontrer ces Parisiens expatriés, cela devenait une chasse aux pays manquants. J'avais réussi une première étape, était-il utile d'en créer une seconde ?

Au bout de trois mois j'ai décidé d'arrêter. J'avais déjà réussi un tour du monde en 58 jours. Désormais, si par hasard je rencontre quelqu'un né dans une nouvelle ville, un nouveau pays, je lui demanderai s'il souhaite rejoindre l'équipe.

Je vous propose donc une promenade parisienne à travers ce Monde qui nous côtoie et vous souhaite d'en faire de même. Osez demander aux voisins, commerçants, promeneurs, chalands... où ils sont nés, pourquoi ils sont là. Vous verrez, le premier pas n'est pas facile, mais une fois effectué il est plaisant, enrichissant, sur une route sans fin.



POURQUOI ne posent-ils pas ? Je les aborde et je leur parle en anglais avec l'accent américain que j'ai conservé de mon enfance. Une époque où je n'étais qu'un « *French frog* », un gamin français immigré aux USA.

Nous continuons en anglais ou en français, selon leur choix :

- *Excuse me, do you live in Paris ?*
- *Yes.* (Si « No » je les remercie, je leur explique ma quête et je continue ma promenade.)
- *Where were you born ?*
- (Nom d'un pays, ou d'une ville)
- *Could I take your picture ?*
- *Yes...* (plus de 90 %) *Why ?*

Je leur décris mon tour du Monde sans sortir de Paris. Ils en rient. La photo est prise. Leurs amis demandent de pouvoir participer au voyage. L'ambiance est créée. S'ils ne sont pas seuls ils prennent difficilement la pose puisque les autres se moquent et rient.

Nous discutons un bon moment sur les raisons, la justification, de leur venue en France. Ils racontent leur vie.

Je rentre à la maison. Il m'est rarement possible de faire une deuxième rencontre le même jour. J'ai plus appris sur l'Histoire que tous les articles lus, les émissions vues. Ce n'est que le lendemain qu'on peut reprendre la route. Avec des souvenirs, mais un esprit à nouveau vierge et une envie de poursuivre.

Bonne balade. Vous êtes les bienvenus dans ce Monde dans lequel nous vivons, qui nous entoure.

◇ ◇ ◇

N.B. : Chaque personne photographiée a écrit son prénom, dans son écriture parentale s'il l'a apprise, et la ville où il est né. Pourquoi la ville ? Parce que certaines changent de pays, de nationalité. Nombreux sont ceux qui ne veulent plus en parler. La ville, par contre, est et restera le lieu d'où ils viennent, leur origine. Mon but n'est pas de faire le tour des guerres, juste du Monde.

Pour cette même raison je n'ai retranscrit ni pourquoi, ni comment ils sont devenus parisiens. Certains m'ont raconté une histoire qu'ils ne peuvent rendre publique pour protéger leurs familles et amis qui sont toujours « là-bas ».

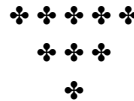
Il y a aussi eu ceux que j'entendais, de dos, rigoler. Je leur ai posé ma question habituelle. Ils se sont retournés et je me suis senti bête, con, pas d'autre terme : des masques en plastique couvraient leurs visages et cachaient, à peu près, le fait qu'ils n'avaient plus de nez, de lèvres... Ils m'ont dit « Non. » Je me suis excusé, autant que faire se peut. Ils ont repris leur chemin en riant à nouveau. De moi, certainement. Je n'ai plus fait une photo pendant une semaine. J'avais honte, j'ai beaucoup appris, en une seconde. Quand on voyage il ne faut pas regarder ; il faut savoir voir.

Dernière chose ; pourquoi ai-je utilisé l'anglais pour entamer les conversations ? J'ai très vite compris qu'en parlant français ils étaient craintifs. En anglais je leur donnais la vraie image de qui je suis. Je n'étais pas un journaliste, ce n'est ni mon métier ni mon but, mais quelqu'un ayant vécu plusieurs années à l'étranger cherchant à connaître, découvrir son entourage. Ils avaient un préjugé dû au fait qu'on ne nous montre que ceux qui sont

bors-normes ; tant les nôtres que les leurs. On ne parle que des trains en retard. Ils ne veulent pas y être assimilés. Ils rentrent, veulent rentrer, dans notre culture en apportant un peu de la leur. Ils font tout pour passer inaperçus, pour être comme nous et pas comme ceux, là-bas, qui les ont obligés à quitter leur ville, leur pays. Ceux dont on parle, qui font la Une.



N'oubliez pas qu'ils sont expatriés.
Comme vous peut-être un jour.
Comme moi ; une fois.



J'ai classé le Monde par ordre alphabétique des villes natales.
Pourquoi faire autrement ?

















































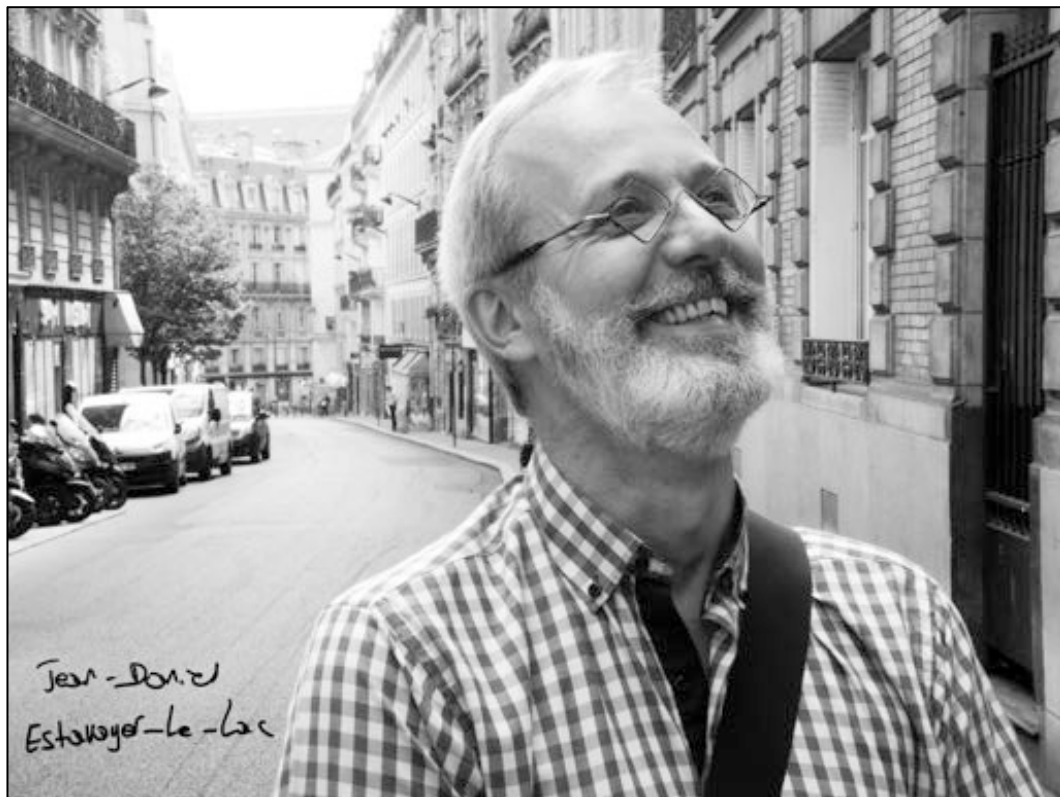








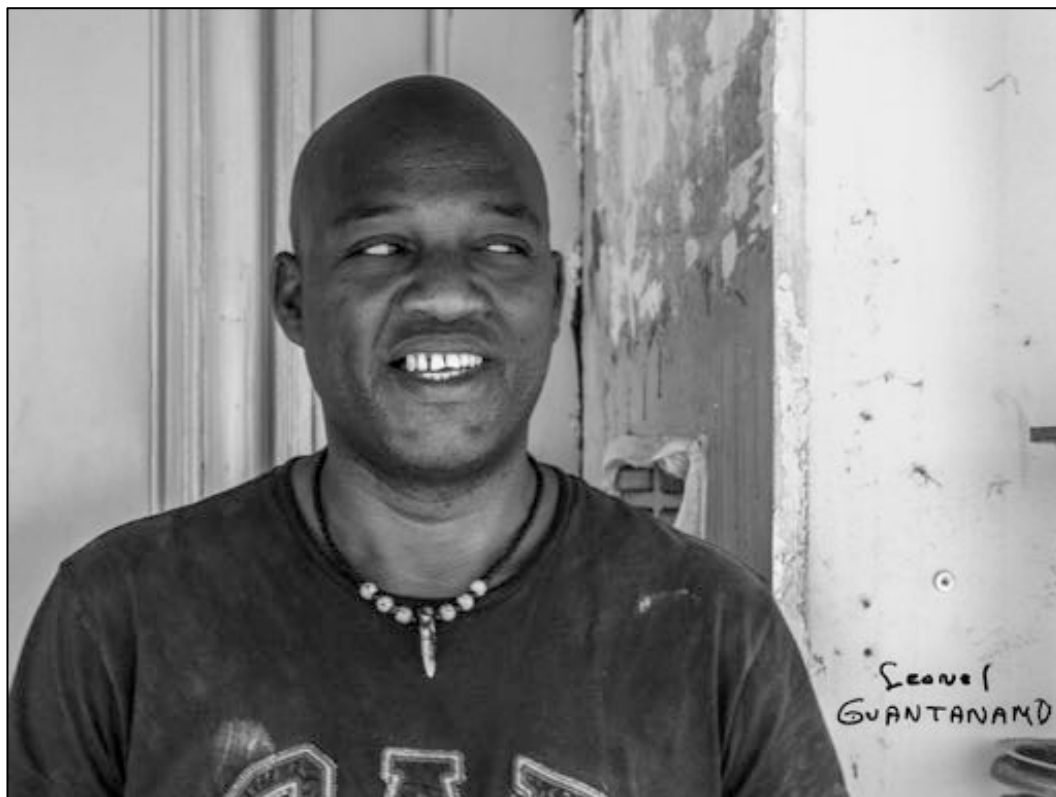






























































































































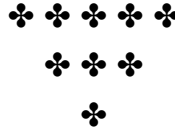


Postface

UNE dernière chose que je souhaite partager. Comme vous avez pu vous en rendre compte, cette balade parisienne m'a beaucoup apporté. Elle m'a cassé l'image donnée aux « étrangers ». J'ai rencontré des gens dont le diplôme n'est pas reconnu, tel un médecin. Ils m'ont souvent dit avoir quitté leur pays pour assurer à leurs enfants une meilleure instruction et, surtout, une assurance de vivre, de survivre.

Beaucoup ont de petits boulots en regard de leur savoir, leurs connaissances, mais ils m'ont dit mieux vivre ici avec un salaire que certains considèrent comme ridicule. Quand je parle d'eux, je ne dis rien, je répète seulement ce qu'ils m'ont dit.

Ce sont eux qui m'ont assuré, rassuré, qu'en France la vie est belle.
Elle n'est pas « sans doute » belle,
elle est vraiment belle.



Un grand merci, à tout le Monde.

أحفير	الجزائر	Amangbeu
Ambato	Bamako	Bissau
Boracay	Bouzeguene	Brisbane
Brooklyn	Bruxelles	Budapest
Buenos Aires	Buzău	Cali
Cambara	Caracas	Cărbuna
البيضاء الدار	Cochabamba	Cremona
대전	Dakar	الدمام
De Obadia	ঢাকা	Działdowo
Estavayer-le-Lac	Forest-Side	Fortaleza
Grevena	Guantanamo	حصارك
香港	जलन्धर	ଝାମ୍ପାନଗର
கிளிநொச்சி	Kinshasa	神戸市
لومفور كوالا	京都市	La Paz
La Union	Łęczycza	ལྷ་ས་
Lima	லிமாவ்	London
Luanda	Melgaço	ماردين
මහනගරය	หนองคาย	ننكرهار
Nikšić	ព្រៃវែង	Ouémé
Passau	Prizren	Pondichéry
Ponto do Sol	Ribeiro	ਪੰਜਾਬ
Ribeira da Cruz	Santuario	Roma
Sàì Gòn	Sibiu	Саратов
سلاڠور	সিলেট	София
St Mary	تيران	臺中市
Taşkent	Tübingen	Tiaong
وزو ئيزي	தொண்டி	تونس
西安		

IL est de ces matins où l'on se réveille l'esprit vide ; enfin vide. La vie continue avec un nouveau regard. On ne connaît, on ne sait rien, plus rien.

On redécouvre son environnement tel un touriste. Il y a des repères comme la tour Eiffel, mais le reste, tout le reste est nouveau, inconnu. Tout d'un coup nous entendons parler d'autres langues, nous voyons le Monde dans la rue.

Je vous propose donc une promenade parisienne à travers ce Monde qui nous côtoie et je vous souhaite d'en faire de même.



15€ 9 782955 328514